LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS:
SAMEDI matin, : 14 JUILLET, 1888.

La dette de Montréal est de $14,000,-000.

Les catholiques aux Etats-Unis représentent maintenant un sixième de la population.

Le nouvel empereur est atteint de surdité d'une oreille et il souffre souvent d'un mal non encore diagnostiqué qui a son siège dans cette oreille.

La chambre des représentants, désespérant de compléter la nouvelle loi des licences, a pris le sage parti de l'abandonner et de laisser celle de 1886 en vigueur.

Le président des Etats-Unis, vient de signer la loi qui autorise les veuves des soldats morts pendant la guerre civile à toucher leur pension à partir du jour où elles sont devenues veuves.

Un journal de New Jersey croit que si le mouvement anglo-américain de naturalisation continue aux Etats-Unis, il ajoutera, d'ici à 4 ans, 40,000 noms à la liste des voteurs du Massachusetts, et 90,000 à celle de New York.

Samuel Brower, fermier du comté de Wabash, Ind., pourrit graduellement: déjà ses doigts, puis ses mains, sont tombés, et il a fallu couper ses deux bras pour arrêter les progrès de l'étrange maladie qui le ronge.

Des quantités innombrables de sauterelles ont fait leur apparition dans le voisinage de St. Paul, Minn., et l'on craint qu'elles ne mangent toutes les récoltes; aussi leur fait-on la guerre, et les fermiers achètent leurs cadavres à $1 le boisseau.

Le comité judiciaire du sénat fédéral a retourné à ce corps la nomination de M. Fuller comme juge-président de la cour suprême sans faire aucune recommandation. Les démocrates espèrent maintenant que la confirmation ne tardera pas.

A Indianapolis, le 4 juillet, George Jones, un gars de 12 ans, a rempli de poudre une boîte à tomates et y a attaché une mèche à laquelle il a mis le feu; avant qu'il eut le temps de s'éloigner l'explosion s'est produite et le sommet de sa tête a été emporté.

Hôpital de Charité.—Il y a en ce moment en traitement, à l'Hôpital de Charité, 654 patients, soit un de plus qu'au 1er juin. Le rapport présenté par le secrétaire aux finances au dernier meeting accusait une balance en main de $1,957 90.—Abeille.

Les citoyens de Water Valley, Miss., allaient fêter avec éclat le 4 juillet quand un bâtiment qui recouvrait une estrade sur laquelle environ 400 personnes avaient pris place s'est effondrée avec fracas, ensevelissant tous les spectateurs sous les débris; personne n'a été tué heureusement, mais il y a eu grand nombre de blessés.

Plusieurs blessés sont morts depuis de leurs blessures.

Le jeune Zachar, de Racine, Wis., le garçon qui a tout à coup éprouvé une telle aversion pour la nourriture que depuis quarante-neuf jours il n'a rien pris, est d'une maigreur affreuse, ce qui se comprend; il est presque toujours couché et sommeille la plus grande partie du temps. Les médecins, qui ne comprennent pas grand'chose à son cas, prétendent qu'il peut vivre encore plusieurs jous.

Trois condamnés qui doivent être pendus à New York le 17 courant ont le mortel regret de ne pouvoir être exécutés par l'électricité, comme le seront tous les condamnés à mort dans l'Etat après le 1er janvier prochain. La pendaison n'a aucun charme pour eux et ils se proposent de demander au gouverneur Hill de remettre leur exécution à l'an prochain, afin qu'ils puissent jouir des impressions du courant électrique.

Depuis six mois Mathias Schrysner et sa femme, de Chicago, n'avaient pas été un jour sans se quereller, car l'homme buvait raide et cela le rendait tracassier; l'autre soir il était si rond qu'il était tombé dans sa cour et s'y était endormi; sa femme, le trouvant en cette condition, ne put contenir plus longtemps son désir de s'en débarrasser; elle versa sur lui de l'huile, fit partir une allumette et l'incendia; le pauvre diable se mit à courir dans la rue en criant et quand ses voisins réussirent à étouffer les flammes qui le rongeaient il était trop tard pour le sauver. Sa veuve n'a que 20 ans.

Un Louisianais nommé consul au Venezuela.—Nous apprenons que, sur la recommandation de MM. Eustis et Gibson et du représentant Wilkinson, M. Ch. DeBlanc vient d'être nommé par le Président Cleveland, consul à Puerto Cabello, Venezuela.

On ne pouvait mieux choisir. M. DeBlanc est un homme instruit, versé dans la pratique de la loi, un linguiste. Il possède toutes les qualités voulues pour représenter les Etats-Unis, dans un port de Venezuela. Il parle français comme un Créole bien élevé et l'Espagnol comme un natif d'Espagne. Il est très honorablement connu parmi nous; il appartient à une de nos meilleures familles. Sa nomination sera accueillie avec la plus grande satisfaction, par ses nombreux amis et par notre monde commercial. Nous lui envoyons nos plus sincères félicitations.
—Abeille de la Nouvelle-Orléans.

L'Enseignement du Francais.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Le bill d'éducation *(Educational bill)* a été longuement discuté mercredi à la Chambre des Représentants. La section 14 portait que dans les paroisses où domine la langue française on pourrait l'enseigner dans les écoles. Notre collaborateur, M. L. P. Canonge, a proposé un amendement déclarant que dans les paroisses dont il s'agit le français *devra* être enseigné. "French *may* be taught", disait la section; "French *shall* be taught", dit l'amendement, qui a été vivement appuyé par MM. Sigur, Dreyfous et Shaw, et qui a été voté par 45 voix contre 42.

Voilà un excellent commencement: l'enseignement du français deviendra obligatoire, et la population de langue française saura gré à M. Canonge de l'initiative qu'il a prise dans une question qui nous intéresse tous à un si haut point. Que le Sénat vote le bill et la cause de la langue française sera gagnée en Louisiane.

Notre reconnaissance reste acquise à M. Canonge et à ceux qui ont appuyé sa proposition.

Maintenant, voici le mot de la fin. Laissons parler le Daily States du 9 juillet:

Les efforts libéraux de M. Canonge avaient été couronnés de succès à la Chambre, mais il s'était organisé au Sénat une opposition à vues étroites, fort peu judicieuse, grâce à l'intervention de laquelle l'enseignement du Français, au lieu d'être rendu obligatoire, demeure seulement non interdit, ce qui livre la question à la fantaisie, au caprice du Bureau d'Education.

En déplorant ce rejet décevant d'une idée très large, toute libérale, toute de progrès, nous ne pouvons nous défendre de l'espoir qu'à la prochaine session de la Législature la même lutte reprendra et que, grace aux conseils d'une expérience éclairée, elle assurera la victoire à qui la mérite.

L'Archeveque Janssens.

L'Opinion de la Nlle.-Orléans.

Une dépêche de Rome annonce l'élévation du très révérend François Janssens, évêque de Natchez, au poste d'archevêque de la Nouvelle-Orléans.

François Janssens est né à Tilburg dans le Brabant Hollandais, le 17 octobre 1843 et à l'âge de 13 ans commença ses études au Séminaire de Boisle-Duc où il resta dix ans, passant les deux branches du Petit et du Grand Séminaire. En 1866 il entra au Collège Américain de Louvain, en Belgique, ayant pour but de consacrer sa vie pastorale aux Etats-Unis.

Le 21 décembre 1867 il était ordonné prêtre et l'automne suivant il partait pour Richmond, en Virginie, où il resta treize ans, se faisant de plus en plus apprécier par la communauté catholique. Il fut nommé successivement archiprêtre, administrateur-général et enfin vicaire-général du diocèse.

Avant de quitter Richmond, il se rendit à Baltimore pour se faire confirmer comme évêque, par l'archevêque Gibbons. Le 7 avril 1881 il était nommé successeur de l'évêque Elder, à la tête du diocèse du Mississippi et venait occuper son poste à Natchez un mois plus tard. Pendant sa sage administration, le diocèse prospéra, sa dette fut liquidée, la cathédrale restaurée et l'évêque Janssens se fit une foule d'amis appartenant à tous les cultes.

Ce prélat éminent apportera des qualités sérieuses d'administrateur à notre diocèse, qui s'en ressentira vite.

Transplantation de la cornée d'un lapin sur un œil humain.—Le docteur L. Hebster Fox, de Philadelphie, vient de transplanter la cornée d'un lapin sur un œil humain. L'opération a été faite à l'hôpital de Germantown, sur une jeune femme de dix-neuf ans atteinte d'un leucome. L'opacité des cornées était presque absolue. On résolut de tenter l'opération sur l'œil droit le plus malade. On rendit l'œil insensible avec de la cocaïne, et, avec un trépan bien réglé, on découpa le tissu leucomateux de la cornée. On répéta l'opération, sur l'œil d'un lapin anesthésié, et la portion de la cornée découpée chez l'animal fut insérée sur l'œil humain à la place de la partie enlevée. On abaissa la paupière supérieure pour maintenir la greffe en position. La cornée du lapin a très bien repris, paraît-il, et la jeune femme y voit aujourd'hui parfaitement de l'œil droit. On ne dirait jamais qu'elle possède une cornée de lapin. M. Fox reviendra sur cette opération au Congrès d'Heidelberg.

Saint-Siège—L'abolition de l'Esclavage.—On annonce que le Saint-Siège vient d'adresser une communication relative à l'esclavage, à la Belgique et à l'Allemagne pour le Congo, à la France pour l'Algérie, à l'Espagne pour le Maroc, à l'Angleterre pour le Soudan.

Il s'agirait d'empêcher la formation des bandes armées qui, sur divers points de l'Afrique, organisent, annuellement, des incursions pour capturer des esclaves destinés à la traite. On espère qu'une action énergique de ces puissances va être concertée dans ce sens.

Sur la voie ferrée, le disque rouge signifie danger et veut dire "halte"—c'est absolument la même chose lorsque ce signe apparaît sur le nez d'un homme.

Un curieux dicton annamite sur les Chinois:

"En Chine, tout est à l'envers; c'est pourquoi la queue des Chinois leur pousse sur la tête."

La parole d'un Indien.

Depuis un certain nombre d'années, les Américains, sous prétexte de civilisation, ont presque éliminé tout ce qui restait d'Indiens. Et comme le disait un savant voyageur français:

"L'œuvre de destruction sera bientôt achevée, et c'est seulement dans les romans de Fenimore Cooper, et du capitaine Mayne Reid qu'il faudra chercher le souvenir des anciens Peaux-Rouges. De la civilisation, on ne leur a fait connaître que les dangers. On leur a fourni plus volontiers les liqueurs dont on meurt que les instruments de travail dont on vit. Ce que les coups de fusils n'ont pas fait, l'alcool l'a achevé."

Cependant, personne ne peut nier leur caractère vraiment chevaleresque.

Malgré la décadence profonde des races sauvages, malgré la vénalité de ce peuple, autrefois si magnanime, souvent encore il donne au monde civilisé des leçons d'honneur et de loyauté assez rare même chez les peuples qui méprisent ces races barbares.

Exemple: Quoique la chose puisse étonner au premier abord, il n'en est pas moins vrai qu'il n'existe aucune prison dans les limites de la réserve de la tribu des Cherokee, située sur le territoire Indien. Il y a quelque temps, un Cherokee fut condamné à mort pour avoir tué un mineur au cours d'une querelle. Quelques personnes, qui s'intéressaient à son sort, présentèrent une requête au Congrès, demandant de commuer la sentence. Comme la réponse ne devait arriver que deux ou trois mois après, le prisonnier fut relaché sur parole.

Or, ces jours-ci, le jour de l'exécution approchant, le shérif le fit savoir à l'Indien, et, à l'heure dite, une cavalcade apparut courant à bride abbatue vers le lieu du supplice. En tête, était un sauvage de superbe apparence. Arrivé près du shérif, qui, pas un instant, n'avait douté de sa venue, le jeune homme descendit de cheval et se constitua prisonnier. Ensuite, il serra la main à tous ceux qui étaient présents, puis il donna sa selle à l'un, son cheval à un autre, enfin il distribua tout ce qui lui appartenait. Alors il choisit son meilleur ami, parmi ceux qui l'avait accompagné, pour lui tirer le coup fatal. L'ami parut très flatté de ce marque d'amitié. L'assassin se plaça à vingt-cinq pas, attacha une feuille sur sa tunique, vis-à-vis le cœur, et commanda le feu. Son ami, un Indien comme lui, visa juste, et l'esclave de la parole donnée tomba foudroyé!

N'est-ce pas que les "Visages Pâles" pourraient quelquefois recevoir des leçons des pauvres "Peaux Rouges."

La Sentinelle, Rayne, paroisse Acadie, du 30 juin:

On annonce les chenilles, mais jusqu'à présent les récoltes sont superbes.

On a fait usage, avec succès, la saison dernière, du Vert de Paris, qui partout, a produit l'effet qu'on en attendait. Nous engageons donc nos amis à en avoir une provision suffisante, afin d'être prêts à combattre cette peste à temps pour l'annihiler.

Voici la méthode que l'on préconise. On prend deux sacs ordinaires—généralement des sacs de café—que l'on remplit du poison; on place chaque sac à l'extrémité d'une gaule, dont la longueur coïncide avec la distance des sillons de coton; on monte ensuite à chaval et l'on parcourt le champ en tenant sans cesse la gaule en travers de la selle de la bête; les secousses produites par la marche du cheval, suffisent pour faire sortir du sac le Vert, dont chaque plante se trouvera ainsi suffisamment saupoudrée.

Nous lisons, dans le Town Talk, d'Alexandrie:

Nous avons reçu la visite de M. Lacy, propriétaire de la fameuse pépinière de Mount Hope, Washington. Il nous a fait présent d'une petite branche portant 15 poires Leconte extrêmement appétissantes. Il a, dans son verger, des poiriers Leconte, qui lui rapporteront, cette année, quinze boisseaux de poires. A cinq ans, les arbres lui donnent huit boisseaux. Les poiriers Keiffer rapportent au bout de quatre ans.

On a offert, dernièrement, à M. Lacy, de son enclos de poiriers qui se compose de 7 acres, $5,000; il a refusé. Quel revenu se ferait la Louisiane, si elle se livrait à cette culture!

Travaux typographiques en tous genres exécutés à l'imprimerie du COURRIER.

L'hygiene des Habitations.

DE L'ECLAIRAGE.

Le jour où l'homme apprit à se protéger contre l'influence du froid en allumant le premier feu, il découvrit du même coup le moyen de lutter contre les ténèbres. A son origine, la lumière artificielle provenait du foyer domestique. Plus tard, l'éclairage se sépara du chauffage et s'accommoda d'appareils distincts.

Dans l'antiquité païenne, le plus simple de ces appareils consistait en un vase rempli d'huile où brûlait une mèche grossière. Cette lampe antique servit aussi à éclairer une grande partie du moyen âge.

Ce n'est que de nos jours que les chandelles, les bougies, les lampes compliquées, le gaz, enfin l'électricité, furent inventés comme mode d'éclairage.

Nous passerons rapidement en revue les modes d'éclairage aujourd'hui en usage. Nous en considérerons les avantages, les inconvénients, et l'influence sur la santé.

Les lumières toutes modernes et très répandues sont les lampes à l'huile de pétrole et du gaz hydrogène bicarboné. Presque partout les lampes à l'huile qui donnent une clarté vive et soutenue constituent le mode habituel d'éclairage.

Cette lumière est bien favorable à la vue; mais l'élévation de température qu'elle détermine, l'oxigène de l'air qu'elle brûle et l'odeur désagréable qu'elle répand, sont autant d'inconvénients qui agissent d'une manière défavorable à la santé. Il faut ajouter à ces inconvénients-la possibilité des explosions qui fait de ces lampes un danger permanent. La lumière du gaz hydrogène-bicarboné tend à remplacer, dans les villes au moins, celle des lampes. La flamme du gaz a aussi ses défauts; elle exhale des gaz délétères, produit une énorme chaleur et fait une prodigieuse consommation d'oxygène. Il faut ajouter encore la fréquence des fuites de gaz et le danger de l'asphyxie ou de l'explosion. Avec ces systèmes d'éclairage, il importe de corriger sans cesse par une active ventilation rapide de la température et de l'atmosphère.

Les récents et surprenants progrès de la lumière électrique nous font présumer qu'après une série de perfectionnements, on parviendra à en faire l'éclairage de l'avenir, supplantant tous les autres. Déjà divers appareils prouvent qu'elle satisfait à toutes les conditions de l'éclairage public; l'invention des lampes, d'autre part, parait se prêter à toutes les nécessités domestiques.

On comprend l'immense avantage de l'éclairage électrique sur tous les autres; cette lumière ne produit qu'une chaleur inappréciable et ne brûle pas d'oxygène. Ce progrès est un bienfait pour l'hygiène.

On demandait à Milton pourquoi, dans certains pays, un roi peut être couronné à quatorze ans, tandis qu'il ne peut se marier à dix-huit.

—C'est, répondit le poète, qu'il est moins facile de gouverner une femme qu'un royaume.

Au cercle.

—Qu'est-ce que tu ferais pour te débarrasser des amis qui t'ennuient?

—Dame! je leur emprunterais de l'argent.

—Mauvais système. moi, je leur en prête.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 7 juillet:

La pluie continue toujours à tomber. Beaucoup d'eau, pas assez de soleil.

—M. J. H. Denham nous a envoyé trois tiges de cannes à sucre, dont la plus haute a 7 nœuds, dont 5 sont rouges et bien développés. C'est une rareté, à l'époque actuelle de l'année, et promet pour l'automne.

CERTIFICAT.

JE certifie que le "Cotton Worm Destroyer" dont je me suis servi l'année dernière 1887, j'en ai obtenu le bon effet voulu, employé suivant la direction: un flacon de ce poison d'une livre délayé dans 40 gallons d'eau, ont arrosé un arpent de coton pris de chenilles et détruit complètement ces insectes. Ce coton est resté intact, et a fait son plein produit, tandis que du coton à côté a été mangé littéralement. On trouvera ce poison précieux, que je ne puis trop recommander, au magasin de Jules Perrodin, Opelousas.
jl14-4t CLEOPHAS ANDREPONT.

ICE ICE ICE
At Louis Desmarais' Grocery
At one Cent per pound
By the block, half block or quarter block. At retail, 2 cents per pound.

BOTTLED BEER
ON ICE—quarts 20 cents; pints 10 cents;
5 Cents per Glass
in his Bar Room or Beer Garden.

Cheapest GROCERIES COFFEE FLOUR
Cheapest and Best Liquors,
Cheapest and best Tobacco and Cigars in Opelousas; Largest Tobacco and Cigar Store in town; Smokers' articles, Cutlery, Hardware, Glass, Tin and Crockery, &c., &c.,
At Louis Desmarais' Grocery,
Market Street, Opelousas, La.

JOSEPH M. MOORE,
ATTORNEY AT LAW,
HAS resumed the practice of his profession and will practice in the Courts of Saint Landry and Acadia. Office on Bellevue street near corner of Market, Opelousas. jy7tf

FOR SALE CHEAP.
60 ARPENTS of choice Rice land, situated in Prairie Hayes, near Prud'homme, Acadia parish, bounded north and east by Etienne Stagg, south by Jos McGee and west by W. F. Brooks. Title perfect. Apply to
je23-4t B. STAGG, Opelousas, La.

GRAND OPENING
—OF—
SPRING STOCK
:o:
A Boycott vs. High Prices!
:o:
QUALITY MY SPECIALTY.
:o:
LADIES' DEPARTMENT.
Ginghams, Satteens, Nun's Veilings, Albatross, Linens, Toiles du Nord, Suitings, Combination Box Dresses, Towels, Napkins, Silk and Cotton Hose, Laces, Embroideries, India Linens, Lawns, Handkerchiefs, Draperies, &c.,
OF ALL QUALITIES AND PRICES.

GENTS' DEPARTMENT.
CLOTHING! CLOTHING! CLOTHING!
GENTS' SUITS.
For $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00, $10.00 to $20.00.
BOYS' SUITS.
For Four, Five, Six, Seven, Eight and Nine Dollars.
CHILDREN'S SUITS,
From $3.50 to $7.00.

SHOES! SHOES! SHOES!
In each Department a Specialty.
THE CELEBRATED JOS. BLOCH'S $2.50 SHOE
Equals any Three Dollar Shoe in the Market.
Money refunded if not as represented.
:o:
HEADQUARTERS
—FOR—
BUGGIES, WAGONS, STOVES,
FURNITURE
—AND—
HEAVY GROCERIES.
I invite a careful inspection of my stock
Very respectfully,
JOS. BLOCH,
Corner of Main and Bellevue Streets.

CLEMENTS & WILSON,
Opelousas, La.,
DEALERS IN GENERAL MERCHANDISE,
GROCERIES,
Dry Goods, Boots and Shoes, Saddlery, Hardware. A full line of
AGRICULTURAL IMPLEMENTS,
Spades, Hoes, Rakes, Shovels, Harrows, Plows, Cultivators, etc. The highest market prices paid in CASH for COUNTRY PRODUCE—
COTTON, RICE, COTTON SEED, &C.
Call and See What We Can Do for You
Before concluding other arrangements. It will cost you nothing, and may be the means of YOUR SAVING A FEW DOLLARS.
Agents for the New and Popular
Winship Cotton Gins,
Which all are invited to call and examine. ja 28

St. Landry Cistern Factory,
WASHINGTON, LA.,
J. P. RUSSELL, PROPRIETOR.
:o:
SEND FOR PRICE LIST.

SUBSCRIBE TO
THE OPELOUSAS COURIER.
:o:
OFFICIAL JOURNAL OF THE PARISH OF ST. LANDRY.
:o:
ONLY $2.50 A YEAR.
:o:
ADVERTISING—Fifty Cents per inch first insertion, and Twenty-Five Cents per inch each subsequent insertion.
JOB PRINTING—In the Best Style at New Orleans Prices. Give us a Trial
We Guarantee Satisfaction.

IF YOU WANT TO BUY

Saw Mill Steam Engine or Mill Supplies of any kind we can save you Money. Now is your time to buy. Let us hear from you.
A. A. DeLOACH & BRO.,
Founders and Machinists.
Dealers in Bolting Cloth and Mill Supplies of all kind, Cotton Gins, Etc
Mention this paper.] ATLANTA, GA,

UNPRECEDENTED ATTRACTION!

OVER A MILLION DISTRIBUTED.

La. S. L.

Louisiana State Lottery Company,

Incorporated by the Legislature in 1868, for Educational and Charitable purposes, and its franchise made a part of the present State Constitution, in 1879, by an OVERWHELMING POPULAR VOTE.

—ITS—

GRAND EXTRAORDINARY DRAWINGS

Take place semi-annually (June and December), and its GRAND SINGLE NUMBER DRAWINGS take place on each of the other ten months of the year, and are all drawn in public, at the Academy of Music, New Orleans, La.

"We do hereby certify that we supervise the arrangements for all the Monthly and Quarterly Drawings of The Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness, and in good faith toward all parties, and we authorize the Company to use this certificate, with fac-similes of our signatures attached, in its advertisements."
G. T. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissioners

We the undersigned Banks and Bankers will pay all Prizes drawn in the Louisiana State Lotteries which may be presented at our counters.
R. M. WALMSLEY, Pres. La. Nat. Bank.
P. LANAUX, Pres. State Nat. Bank.
A. BALDWIN, Pres. N. O Nat. Bank.
CARL KOHN, Pres. Union Nat. Bank

GRAND MONTHLY DRAWING
At the Academy of Music, New Orleans
TUESDAY,
AUGUST 7th, 1888.

CAPITAL PRIZE, $300,000
100,000 Tickets at Twenty Dollars each. Halves $10; Quarters $5; Tenths $2; Twentieths $1.

LIST OF PRIZES.

1 PRIZE OF	$300,000	is	$300,000
1 PRIZE OF	100,000	is	100,000
1 PRIZE OF	50,000	is	50,000
1 PRIZE OF	25,000	is	25,000
2 PRIZES OF	10,000	are	20,000
5 PRIZES OF	5,000	are	25,000
25 PRIZES OF	1,000	are	25,000
100 PRIZES OF	500	are	50,000
200 PRIZES OF	300	are	60,000
500 PRIZES OF	200	are	100,000

APPROXIMATION PRIZES:

100 Prizes of $500	are	$50,000
100 Prizes of $300	are	30,000
100 Prizes of $200	are	20,000

TERMINAL PRIZES:

999 Prizes of $100	are	99,900
999 Prizes of $100	are	99,900
3,134 Prizes amounting to		$1,054,800

NOTE—Tickets drawing Capital Prizes are not entitled to Terminal Prizes.

FOR CLUB RATES or any further information apply to the undersigned. Your handwriting must be distinct and Signature plain. More rapid return mail delivery will be assured by your enclosing an envelope bearing your full address.

Send Postal Notes, Express Money Orders or New York Exchange in ordinary letter. Currency by Express (at our expense) addressed to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

ADDRESS REGISTERED LETTERS TO
New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

REMEMBER *That the presence of Generals* BEAUREGARD *and* EARLY, *who are in charge of the Drawings, is a guarantee of absolute fairness and integrity, that the chances are all equal, and that no one can possibly divine what number will draw a prize.*

"REMEMBER that the payment of all Prizes is GUARANTEED BY FOUR NATIONAL BANKS, of New Orleans, and the tickets are signed by the President of an Institution, whose chartered rights are recognized in the highest Courts; therefore, beware of imitations and anonymous schemes."